

*Colloque des Invalides 12. Des prix* (Du Lérot, 2009, 188 p. 25 €). Dans un colloque placé sous l'égide d'*Histoires littéraires*, on s'attend à entendre parler des Goncourt, des Nobel et autres breloques. Le sujet est bien sûr traité mais les Invalides ont la vue large et parlent aussi de prix moins connus (le Prix du plus mauvais roman décerné en 1923, le Prix sans nom imaginé par Henry Poulaille en 1925), des prix scolaires, des Prix de Rome, des prix de beauté, des prix de vertu (que sont nos rosières devenues ?), des prix dans le domaine économique aussi, jusqu'à l'inventaire d'Alain Zalmanski qui balaie le spectre du village de Prix (Aveyron) aux prix pratiqués par Auchan en passant par les prix à réclamer de Maisons-Laffitte. Pour ce qui est de la littérature, on notera que la méfiance vis-à-vis des prix, des copinages et des conflits d'intérêt qu'ils mettent en jeu ne date pas d'hier et que le Goncourt, pour ne prendre que l'exemple le plus illustre, fut contesté dès avant sa création. Les rapports qu'entretiennent les écrivains, les éditeurs et le public avec les prix donnent lieu à plusieurs communications mais Dominique Noguez est le seul à apporter le point de vue du juré dans un exposé qui fait le tour des tics et travers observés dans les cénacles qu'il a eu l'occasion de fréquenter. Les interventions, limitées à cinq minutes, on le sait, le temps du colloque sont ici étoffés par l'apport de précisions, de notes et d'annexes. Seule la discussion finale est illimitée dans le temps : on regrettera qu'elle n'apparaisse pas ici pour des raisons techniques, l'appareil enregistreur, acquis sans doute à vil prix, ayant refusé de fonctionner.